Nathalie Zonnenberg, Conceptual Art in a Curatorial Perspective: Between Dematerialization and Documentation

Fanny Dugeon

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47839>

DOI : 10.4000/critiquedart.47839

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Fanny Dugeon, « Nathalie Zonnenberg, Conceptual Art in a Curatorial Perspective: Between Dematerialization and Documentation », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 mai 2020, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/47839> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.47839>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Nathalie Zonnenberg, Conceptual Art in a Curatorial Perspective: Between Dematerialization and Documentation

Fanny Drugeon

- 1 Réécriture de la thèse de Nathalie Zonnenberg soutenue en 2016 à la Vrije Universiteit d'Amsterdam, *Conceptual Art in a Curatorial Perspective: Between Dematerialization and Documentation* vise à déplacer le point de vue sur l'Art conceptuel en posant la question de la pratique curatoriale. Elle va à la rencontre des difficultés spécifiques et des paradoxes de cette pratique de la dématérialisation, marquée par la volonté de lutter contre le système commercial, alors que les œuvres sont bel et bien vendues. L'auteure commence son étude par une partie historique et historiographique, puis procède à une réévaluation des théories et histoires de l'Art conceptuel (« A Trajectory of Conceptual Art's "Object" (Between Dematerialization and Documentation) », p. 31-77). Elle souligne ainsi les nuances à apporter par exemple à la notion trompeuse de dématérialisation et à celle de documentation.
- 2 S'ensuivent trois études de cas européens, déjouant le piège des généralités. La première concerne *Konzeption-Conception: Documentation of a To-day's Art Tendency*, à Leverkusen, en 1969, l'une des premières expositions d'Art conceptuel en tant que tel, organisée par Konrad Fischer et Rolf Wedever (« Case Study: *Konzeption-Conception: Documentation of a To-day's Art Tendency* in the Städtisches Museum Schloss Morsbroich Leverkusen (1969) », p. 79-109). Complétant l'exposition, la publication y devient un espace alternatif. *L'Art conceptuel, une perspective*, en 1989 au Musée d'art moderne de la Ville de Paris, s'inscrit dans une deuxième phase de l'Art conceptuel, correspondant à son historicisation (« Case Study: *L'Art conceptuel, une perspective* at the Musée d'art moderne de la Ville de Paris (1989) », p. 111-145). Dans une approche particulièrement duchampienne, le critique et historien de l'art Claude Gintz travaille avec Benjamin Buchloh à qui il demande un essai pour le catalogue qui contribue à l'historicisation de

l'Art conceptuel et qu'il reprend dans *October* (« Conceptual Art 1962-1989: From the Aesthetic of Administration to the Critique of Institutions », *October*, vol. 55, hiver 1990, p. 105-143). Nathalie Zonnenberg analyse alors le phénomène de réexposition de l'œuvre et son inscription dans l'histoire de l'art. L'exposition *Quand les attitudes deviennent forme* (1969) de Harald Szeemann et sa reprise à Venise en 2003 permettent d'aborder le principe de *reenactment* (« Case Study: *When Attitudes Become Form Bern 1969/Venice 2013* at the Fondazione Prada in Venice (2013) », p. 147-180). Tout en prenant appui sur les théoricien·nes de l'Art conceptuel et de la pratique de l'exposition, de Bruce Altshuler à Lucy R. Lippard, en passant par Sophie Richard ou Jean-Marc Poinot, l'auteure mène une réflexion à la lumière des théories postmodernes et des études postcoloniales.